



Journal du congrès de Marseille

Rapport d'activité du secrétariat de section

2021 – 2022

Après cinq années dans l'opposition, malgré les succès électoraux aux élections locales, aussi bien municipales que régionales, la gauche en général, et le Parti socialiste en particulier, doivent se réinventer. Ce 80^e congrès est une opportunité pour toutes les militantes et tous les militants de définir notre orientation politique. Au-delà des questions fondamentales concernant notre orientation politique sur les **inégalités sociales**, toujours aussi fortes, sur les conséquences du **changement climatique** pour notre planète, et sur **l'avenir de l'Europe**, menacée à ses frontières par la guerre en Ukraine, ce congrès est l'occasion de définir notre stratégie d'alliance à gauche et notre relation avec La France Insoumise. En particulier, ce congrès doit permettre à chaque militant de choisir la stratégie d'alliance du Parti socialiste en vue des élections sénatoriales de 2023 et européennes de 2024.

À l'approche du congrès, il est de notre devoir au niveau du secrétariat de section de te présenter un **rapport d'activité** de notre action en 2021 et 2022 et de rappeler les règles de fonctionnement du congrès. Nous avons porté collectivement une démarche inclusive dans laquelle chaque militant a trouvé une place dans notre organisation, en combinant renouvellement des équipes, féminisation et pluralité des militantismes. L'égalité femmes-hommes s'est traduite par une parité dans le secrétariat de la section. Elle a impliqué aussi et surtout l'accès aux responsabilités internes les plus stratégiques. Dans ce journal du congrès, tu trouveras un texte de chaque texte d'orientation.

Notre section est en effet riche de la diversité de ses adhérents, du dynamisme de ses militants et de l'engagement de ses élus. Nous formons un collectif de camarades ayant des profils et des parcours militants divers. Mais les votes ont toute leur importance, parce qu'ils vont déterminer le poids des sections, leur représentation dans les instances, notamment fédérales. Il est donc absolument essentiel que le plus grand nombre possible d'adhérent-e-s participe au vote si nous voulons conserver à notre section son poids et sa possibilité de faire entendre sa voix. Une large participation des militants du 11^e sera un signal fort vis-à-vis des instances de notre parti, et vis-à-vis aussi des autres forces politiques de gauche qui nous observent.

Le secrétaire de section
Jérôme Meyer Trémolière

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2021 – 2022

1. Le débat d'idées et l'animation politique de la section

Pendant ce mandat, nous avons continué à donner de la vitalité à notre débat d'idées. Nous avons ainsi organisé nos assemblées générales avec un ordre du jour complet avec des interventions courtes et paritaires pour faciliter les échanges et les débats, pour aborder les sujets suivants : actualité de la section, actualité de la vie municipale, débat politique sur un thème choisi à l'avance avec un intervenant.

En assemblée générale, nous avons donc organisé un débat sur la santé avec **Christophe Lannelongue**, inspecteur général des affaires sociales, **Bernard**

Jomier, médecin généraliste, sénateur de Paris, et **Rosalie Lamin**, 1^{re} adjointe au Maire du 11^e en charge de la santé, un débat sur la guerre en Ukraine avec **Florent Parmentier**, secrétaire général du CEVIPOF à Sciences Po Paris, et **Lucie Solem**, adjointe au Maire chargée des questions européennes et internationales, et de l'accueil des migrants, et un débat sur l'école avec **Inaki Echaniz**, député socialiste des Pyrénées-Atlantiques, et **Patrick Bloche**, adjoint à la Maire de Paris en charge de l'éducation, de la petite enfance, des familles et des nouveaux apprentissages et du Conseil de Paris.

Fidèle à sa culture du travail de fond, la section a décidé d'engager un travail de réflexion sur la rénovation du Parti socialiste afin de mettre en débat des questions aussi bien sur notre stratégie électorale

que sur notre socle idéologique et programmatique. Nous avons lancé trois groupes de travail dont l'objectif est de proposer une contribution de la section à la direction du PS. Ces trois groupes de travail portent sur l'Europe de la défense, animé par **Paul Cruz**, **Laurent Chéno** et **Lucie Solem**, le féminisme, animé par **Sébastien Baranger** et **Ahlem Girard**, et les pratiques militantes, animé par **Aymeric de Tarlé**, **Lucas Tableau** et **Eloi Vénumière-Lefebvre**.

2. Les élections présidentielles et législatives de 2022 et la présence de la section dans l'arrondissement

Les militants de la section, fidèles au Parti socialiste, n'ont pas arrêté de faire la campagne pour **Anne Hidalgo**, à distribuer des tracts ou à coller les panneaux électoraux. La section a été également fortement mobilisée sur la tenue des bureaux de vote en assurant la présidence de plus de la moitié des bureaux de l'arrondissement. Aux législatives, nous avons désigné deux candidats du 11^e, **Luc Lebon** et **Emma Rafowicz**, respectivement dans la 6^e et la 7^e circonscription.

Nous avons notamment organisé pendant les élections présidentielle et législatives des cafés-débats tournés vers l'extérieur, qui à chaque fois ont attiré beaucoup de monde, aussi bien des militants de la section que des habitants du quartier. Nous avons ainsi organisé un café-débats sur la guerre en Ukraine avec le journaliste **Alain Guillemoles**, un autre sur la jeunesse et un séminaire de campagne. La direction nationale du Parti socialiste a cependant décidé de donner les deux circonscriptions à cheval sur le 11^e arrondissement à La France Insoumise dans le cadre de la nouvelle union populaire écologique et sociale.

En parallèle, nous avons maintenu notre implication dans la vie locale, en particulier dans les conseils d'écoles où nous avons un représentant de la Maire de Paris, et dans les conseils de quartier et le pré-conseil d'arrondissement, organisé par **Jean-Pierre Corsia**, adjoint au Maire du 11^e chargé de la démocratie, de la participation et de la prospective, pour être en phase avec nos concitoyens et devenir ainsi des « relais d'opinion ».

3. Les jumelages avec les partis européens

Notre section est résolument tournée vers l'Europe. La section du 11^e a été la première section parisienne, en 2006, à établir un jumelage avec une section du

SPD de Berlin, la section de Berlin-Pankow, et en 2013, avec la section de Séville-Triana du PSOE. Fort de son engagement européen, la section a donc organisé un week-end d'échanges avec le SPD à Berlin, en présence de **François Vauglin**, maire du 11^e, de **Luc Lebon**, secrétaire fédéral aux jumelages européens, et de plusieurs élus et militants de la section.

4. La section fidèle à son histoire

Notre section est restée fidèle à son histoire. À l'occasion de l'hommage à Léon Blum lors du 1^{er} mai, elle a été honorée de sa présence par **David Assouline**, premier secrétaire fédéral, **Rémi Féraud**, président du groupe socialiste, sénateur de Paris, et **Lamia El Aaraje**, candidate aux élections législatives dans la 15^e circonscription de Paris. Puisque nous célébrons cette année le 150^e anniversaire de la naissance de Léon Blum, la section a organisé une visite de la **maison Léon Blum** à Jouy-en-Josas.

À l'initiative de **Michel Puzelat**, nous avons également célébré les 151 ans de la chute de la dernière barricade de la Commune dans le 11^e, avec les amies et amis de la Commune de Paris, de **François Vauglin**, maire du 11^e et de nos camarades du PCF 11^e, représentés par **Bénédicte Dageville**, secrétaire de section, adjointe au Maire du 11^e, pour renforcer les liens entre les différentes forces de gauche de l'arrondissement.

François Vauglin, **Gérard Rispal** et la section ont également organisé un hommage à **Danièle Hoffman-Rispal** en mairie du 11^e.

5. La trésorerie et les adhésions

La section compte 293 adhérents en 2022, dont 166 adhérents à jour de cotisation pour l'année 2021. En 2017, la section comptait 188 adhérents à jour de cotisations. La section a enregistré 17 nouvelles adhésions en 2022. Le nombre d'adhérents à jour de cotisation traduit une relative stabilité du nombre d'adhérents fidèles et réguliers. À l'instar de nombreuses fédérations et sections, notre section a financé cette année la campagne d'**Anne Hidalgo** à hauteur de 17 000 €, évitant au Parti Socialiste de s'endetter. La section a également financé la campagne de nos candidats aux élections législatives à hauteur de 4 000 €. En parallèle, la section n'a pas augmenté le montant de ses cotisations.



REFONDER - RASSEMBLER - GOUVERNER
DEBOUT LES SOCIALISTES

TEXTE D'ORIENTATION 1 : REFONDER RASSEMBLER GOUVERNER

Chère camarade, Cher camarade

Notre Texte d'Orientation n°1, dont la première signataire est notre camarade Hélène GEOFFROY Maire de Vaux en Velin s'articule autour du triptyque : **REFONDER RASSEMBLER GOUVERNER**, propose une méthode afin que le Parti socialiste redevienne le moteur de la gauche pour que la gauche et les écologistes puissent de nouveau transformer la société.

Nous proposons de travailler sur 17 questions pour les français, auxquelles le Parti Socialiste doit répondre. Ces questions s'articulent autour de quatre pôles

1-Faire France commune : réduire les inégalités de territoire, refonder l'école, la laïcité, l'immigration, l'autorité de l'état, la révolution féministe. Nous devons à la fois refuser la tentation différentialiste et essentialiste, y compris à gauche et écarter un principe d'assimilation qui nierait les histoires personnelles. Il faut faire de l'égalité femmes - hommes une grande cause nationale.

2-Le deuxième pôle, c'est celui de l'urgence sociale et écologique.

Pour redevenir crédibles, nous devons réaffirmer le travail comme une valeur de gauche, comme vecteur d'émancipation. Nous devons maintenir les retraites à 62 ans et 60 ans pour les carrières longues et pénibles.

Nous devons penser une transition écologique juste. Nous devons assumer une activité productive innovante pour « décarboner » l'énergie

3-Le troisième pôle est le fait de réaffirmer notre attachement à une Europe encore plus au service des peuples et des territoires face à une mondialisation débridée. Il nous faut sortir l'Europe de la concurrence libre et non faussée sans désobéir aux traités.

Les premiers signataires de la section : Sophie DUSCH, Solange DOMMANGET, José MUNOZ, Angèle LOUVIERS

Nous contacter

Angèle LOUVIERS, Membre titulaire du Conseil National, BFA, porte-parole de Debout les socialistes Paris, co-mandataire de Debout les Socialistes Paris dans la section : angele.louviers@orange.fr 06 68 48 19 56

José MUNOZ, co-mandataire de Debout les Socialistes Paris dans la section : Pepe.munoz1968@gmail.com 06 88 61 50 12

4-Le quatrième pôle : Quel Parti et pour quelle forme de militantisme.

Nous mènerons la nécessaire modernisation de notre Parti et y rétablirons la démocratie interne. Le Parti socialiste doit redevenir un lieu de l'élaboration de la pensée et pour cela nous adapterons les formes de militantisme du XXIème siècle. C'est tout simple, plus aucun accord politique sans l'avis des militants.

Notre motion devenant majoritaire, nous réintégrerons nos 78 camarades suspendus sans autre forme de procès, car c'est le congrès qui tranche la ligne.

Avec l'orientation claire et volontaire que nous proposons, avec le chemin « REFONDER - RASSEMBLER -GOUVERNER » c'est un agenda de reconstruction où nous faisons rimer nouvelles solutions et nouvelles unions.

Nous proposons **un calendrier clair**

-Février à novembre 2023 : conventions thématiques dans les fédérations, votes des militants sur les orientations du Parti ;

-Novembre 2023 - décembre 2023 : états généraux de la Gauche et des écologistes, vote des militants sur un contrat de projet commun ;

-Mars 2024 : Congrès de refondation

Dans cette période décisive pour la gauche démocratique et notre parti, nous revendiquons notre constance et clarté sur notre ligne politique, notre méthode, et sur nos alliances électorales. **Nous proposons de suspendre notre participation à la NUPES**, qui est un plafond de verre pour la gauche, avec seulement 30% dans tout le pays. Nous sommes clairs sur les prochaines **échéances européennes** : il n'y aura pas d'accord possible avec la gauche populiste, eurosceptique.

Nous combattons l'effacement du parti opéré par l'actuelle direction. Ce qui s'est passé dans la 15ème circonscription de Paris ne se reproduira pas

Camarade, je t'invite à rejoindre la motion 1 « REFONDER -RASSEMBLER -GOUVERNER » pour refonder le Parti socialiste. Dans ce combat que nous menons, ton soutien à nos côtés est déterminant. Je compte sur ton vote.

Amitiés socialistes.



TEXTE D'ORIENTATION 2 : GAGNER !

Dans le 11^e, autour d'Olivier FAURE pour Gagner !

Chère camarade, Cher camarade,

Face au danger de l'extrême droite et au libéralisme macroniste, nous voulons construire une alternance de gauche dans notre pays, qui s'articule autour du socialisme écologique : pas de transition sans justice sociale, mais pas de justice sociale sans lutte contre le dérèglement climatique dont les plus pauvres sont les premières victimes. Nous n'oublions pas pour qui nous nous battons !

Cette conviction, et non les rancœurs ou amertumes, doit guider nos débats de Congrès et nous permettre de trancher en responsabilité notre orientation, notre stratégie et notre feuille de route.

Notre orientation : le rassemblement des socialistes
À l'issue du débat des contributions générales, nous avons fait le choix de converger avec *Christine et toutes les autres, Osons, Le Sens du Combat, Ancré à Gauche et unitaire*, autour d'un seul texte d'orientation : **Gagner !** porté par notre Premier secrétaire Olivier FAURE. Ce texte a repris un grand nombre de leurs propositions.

Notre stratégie : l'union de la gauche

Nous sommes un parti de transformation et non d'accompagnement. Nous voulons mettre fin aux désordres économiques, sociaux et écologiques du monde et à la montée des autoritarismes.

Fidèles à notre histoire, nous faisons le choix d'inscrire notre action dans l'union de la Gauche tout

Le collectif Gagner 11^e !

Nos mandataires : **Florent Hubert et Joséphine Lanfranchi**

Mais aussi : Paul Apelbaum, Sébastien Baranger, Hervé Brun, Kevin Chausson, Kevin Cordier, Franck Delorme, Rodolphe Febvre, Gilles Gony, Luc Lebon, Alain Mathias, Stéphane Martinet, Josselin Montagne, Emmanuelle Morel, Pascal Nicolle, Nawel Oumer, Antoine Perillat, Alain Petitjean, Michel Puzelat, Emma Rafowicz, Gérard Hoffman-Rispal, Judicaël Senou, Florian Susini, Lucas Tableau, Eloi Venumière-Lefebvre, Philippe Wehrung et tous les autres signataires de "Gagner !" dans le 11^e !

en y affirmant notre identité politique. L'accord de la NUPES a renforcé auprès de beaucoup de nos concitoyen·nes notre ancrage à gauche.

C'est pourquoi nous souhaitons continuer à investir ce cadre de coopération et à le faire évoluer en y exprimant nos accords, nos différences et notre singularité.

Subordonné·es à personne, nous aspirons à retrouver une place centrale à gauche pour la faire gagner en 2027 !

Notre feuille de route : faire gagner la gauche et bâtir un nouveau Parti socialiste

Pour y arriver, les militantes et les militants doivent être au cœur de la vie de notre parti, et le PS au cœur de la Gauche. Nous proposons de mener le chantier du renouvellement des idées et de notre organisation dès le lendemain du Congrès.

D'abord en réaffirmant notre engagement européen, au sein du PSE, et nos valeurs : écologie, libertés fondamentales, féminisme, lutte contre les inégalités, régulations économiques et fiscales, soutien à l'Ukraine...

C'est notre projet qui dictera nos alliances et non l'inverse.

Nous organiserons au printemps trois conventions nationales sur l'**égalité réelle entre les femmes et les hommes**, sur la **reconquête des catégories populaires** et sur le **socialisme écologique** dont nos élu·es à Paris et dans le 11^e, autour d'Anne Hidalgo, ont été des précurseurs.

Enfin, nous remettrons à plat notre fonctionnement afin d'ouvrir davantage notre parti, de mieux accueillir les nouvelles et nouveaux militant·es, d'y faire respecter la parité et de faire émerger une nouvelle génération d'élus·es.

Pour signer ou vous informer : [pour-gagner](#).



TEXTE D'ORIENTATION 3 : REFONDATIONS

Chères et chers camarades,

Qui restera-t-il pour « garder la vieille maison » ? Si plus d'un siècle sépare le congrès de Tours de celui de Marseille, certaines ressemblances demeurent. Pendant que certains d'entre nous veulent « courir l'aventure » de la NUPES aux élections européennes, les autres croient en la force historique du socialisme, pour assurer en son sein les refondations nécessaires en ces heures « d'anxiété tragique ».

Qu'est-il advenu de notre parti lors de ces quatre dernières années ? Avons-nous réellement envie de jouer à l'identique le Congrès d'Aubervilliers au risque de voir notre maison s'effondrer ? **Refondations** vous propose de ne pas rejouer le match mais entend porter l'alternance pour inscrire le Parti socialiste comme force centrale d'une gauche sociale, écologique, féministe et européenne. Comme l'explique **Nicolas Mayer-Rossignol**, premier signataire de Refondations : « Entre le social-libéralisme et le social-populisme, il y a le socialisme »

Ces refondations sont plurielles et concernent tous les pans de notre société. Des refondations s'imposent, notamment en matière d'**écologie**, combat du siècle dont les générations futures, qui nous attendent parfois avec anxiété, seront dépositaires. Nous défendons une autre manière de

Les premiers signataires de Refondations dans le 11^e :

Anne HIDALGO, François VAUGLIN, Jean-Pascal AUGIRON, Vincent AUSSILLOUX, Odile BAUDET-COLLINET, Alexis BEAUXEROIS, Annie BENSARD, Daniel BENSIMHON, Lucienne BIDAULT, Nadine BLANCHARD, Baptiste BONDU-MAUGEIN, Cheikh et Nadia BOUCHIKHI, Lydia BOUDRICHE, Rudolf BRENNEMANN, Marc BRION, Geneviève BURON, Bruno CALANI, Thierry CAMUS, Bernard CASNIN, Luciano CHELES, Laurent CHÉNO, Andreas CHRISTIN, Jean-Pierre CORSIA, Philippe COSNAY, Aymeric DE TARLÉ, Philippe DUCLOUX, Marie-Thérèse ESPINASSE, Emmanuelle FALL, Anne GATEAU, Ahlem GIRARD, Nadine GUICHAOUA, Christophe HARNOIS, Claude HENRY, Frédérique et Henri JAÏS, Luc-André JAXEL-TRUER, Dominique KIELEMOËS, Rosalie LAMIN, Christophe LANNELONGUE, Alain LARDET, Lola LECLERC, Florence MARSCHAL, Jérôme MEYER TRÉMOLIÈRE, Arnaud PANIS, Olivier PARIS, Nicolas PELLETIER, Aurelio PINTO, Alain PIRIOU, Jean-Pierre POUILHE, Philippe PUMAIN, Bernard RAOULT, Bertrand RIFFIOD, Jean-Marc SCHAEFFER, Lucie SOLEM, Daniel TOLEDANO, Zakaria TOUIL, Michel TRIBLE-ANSELME.

Pour nous rejoindre : refondations.com

produire, de consommer, de nous déplacer et nous donnons la priorité à l'urgence climatique qui conditionne toutes les politiques publiques.

Nous porterons également une **refondation féministe** pour imposer l'égalité partout, en politique, dans notre parti, comme dans les milieux professionnels, et pour lutter avec la plus grande détermination contre les violences sexistes et sexuelles.

Nous croyons en une **refondation de l'Europe** qui la renforce en refusant la « désobéissance », pour à la fois la rendre plus démocratique et à la hauteur des défis du siècle, tout en prônant des élections européennes avec listes transnationales et un soutien sans faille à une Europe de la défense. Ce destin européen ne pourra se concrétiser sans l'augmentation du budget de l'UE grâce à des ressources propres, ni sans pilier fiscal, seul instrument à même de lutter contre les effets de dumping social qui alimentent inexorablement les relents populistes.

Il est venu le temps de l'espérance de voir s'ouvrir une nouvelle voie qui ne serait ni dans le renoncement des acquis passés ni dans le jeu des populismes. Nous sommes cette **troisième voie** : une voie centrale pour réunir tous les socialistes, créer une unité au sein de notre propre parti. C'est cela l'ambition de Refondations : refonder pour gagner.

Nous sommes plus convaincus que jamais que le Parti socialiste, et au-delà, la gauche, peut et doit se rassembler autour d'une voie centrale, ni sociale-libérale, ni sociale-populiste, mais sociale-écologiste. Voilà la ligne que nous proposons d'adopter à notre 80^e Congrès de Marseille.

PETITE HISTOIRE DES CONGRÈS SOCIALISTES

Mouvement collectif, le socialisme s'est organisé depuis l'origine à travers des congrès qui ont balisé son histoire.

Le premier « congrès ouvrier »

Le premier « Congrès ouvrier » en France a lieu à Paris en octobre 1876. En l'absence de parti organisé, il rassemble des syndicats, des associations mutualistes, des groupes politiques, qui veulent « discuter les bases d'un programme socialiste commun ». Le 3^e Congrès ouvrier, réuni à Marseille en octobre 1879, décide de s'appeler « Congrès ouvrier socialiste de France », et donne naissance à la première organisation socialiste française, la Fédération du Parti des travailleurs socialistes de France (FPTSF). Le 6^e congrès, à Saint-Étienne en 1882, voit la scission entre les « possibilistes », derrière Paul Brousse, qui fondent la Fédération des travailleurs socialistes de France (FTSF), et les « guesdistes », qui fondent le Parti ouvrier français (POF). Il faut attendre 1899, et le fameux congrès de la salle Japy, pour que les divers groupes socialistes se rassemblent pour tenter de trouver le chemin de l'unité. Peine perdue, puisque dès 1901 le mouvement socialiste retourne à ses divisions et donne naissance à deux partis concurrents, le Parti socialiste français (PSF) de Jaurès et le Parti socialiste de France (PSDF) de Guesde. C'est le congrès de l'Internationale socialiste d'Amsterdam qui fait pression sur les socialistes français pour qu'ils mettent fin à leurs divisions. C'est ainsi que naît, au congrès de la salle du Globe (10^e arrondissement) le 23 avril 1905, le « Parti socialiste, Section Française de l'Internationale Ouvrière » (SFIO).

Léon Blum garde « la vieille maison »

De 1905 à 1969, la SFIO a tenu 57 congrès. L'unité difficilement acquise ne survit pas à l'épreuve de la Grande Guerre et de la Révolution russe. Au congrès de Tours (décembre 1920), une majorité de délégués choisit de rallier l'Internationale communiste et de fonder le Parti communiste, tandis que la minorité, derrière Léon Blum, garde « la vieille maison » SFIO. Pendant toute la période de l'entre-deux-guerres, le parti est tenu par Paul Faure, secrétaire général. Mais son leader incontesté est Léon Blum qui, comme chef du groupe parlementaire et éditorialiste du Populaire, « règne » par le verbe et par la plume. En

1932, au congrès de la salle Huyghens, la SFIO abandonne le principe de non-participation des socialistes à un gouvernement « bourgeois » de coalition avec les radicaux. Le congrès de 1936, qui se tient au moment des grèves, trois jours avant l'entrée en fonction du gouvernement Blum, célèbre la victoire du Front Populaire. Les congrès suivants seront plus moroses, marqués par les dissensions provoquées par la guerre d'Espagne, ou par la question du pacifisme. En 1938, au congrès de Royan, la « gauche socialiste » animée par Marceau Pivert, qui domine la Fédération de la Seine, quitte la SFIO pour fonder le Parti socialiste ouvrier et paysan (PSOP).

Après l'occupation et la Résistance, au cours de laquelle le parti, clandestin, est dirigé par Daniel Mayer (Blum étant déporté), la SFIO se reconstitue au congrès de Paris en 1944. Mais au Congrès de la Mutualité, en 1946, Daniel Mayer et, à travers lui, Léon Blum, taxés de révisionnisme, sont mis en minorité et remplacés par Guy Mollet, tenant d'une ligne de « lutte des classes ». On connaît la suite de l'histoire... En 1958, le 50^e congrès d'Issy-les-Moulineaux, voit la scission de la SFIO. Les adversaires de Guy Mollet (Daniel Mayer, Robert Verdier, Alain Savary, etc.), hostiles à sa politique algérienne et au ralliement de la SFIO à la V^e République, fondent le Parti socialiste autonome (PSA), qui se fondra dans le PSU en 1960.

L'élection présidentielle de 1965, pour laquelle la SFIO apporte, non sans réticences, son soutien à François Mitterrand, ouvre la page de la reconstruction de la gauche non communiste. Après Mai 68, et le cuisant échec du candidat socialiste, Gaston Defferre, à l'élection présidentielle de 1969 (5 % des voix), la SFIO entame un processus difficile de rénovation. Au congrès d'Alfortville en 1969 elle devient le « Nouveau Parti Socialiste », qui porte à sa tête Alain Savary. La rénovation n'est que partielle, puisque manque à l'appel la Convention des Institutions Républicaines de François Mitterrand.

Le second congrès fondateur

Les retrouvailles se font au congrès d'Épinay (1971), second congrès fondateur après celui de 1905. Il voit à la fois l'adhésion de François Mitterrand au Parti socialiste et sa prise de pouvoir, en s'appuyant sur une coalition hétéroclite, réunissant autour de ses amis les grosses fédérations du Nord et des Bouches-

du-Rhône, considérées comme « droitières » et le CERES de Jean-Pierre Chevènement qui constitue alors l'aile gauche du Parti socialiste. De 1971 à 1995, la coalition mitterrandaïste tient le parti, flanquée de deux courants historiques, qui parfois la rejoignent, parfois restent dans l'opposition interne : le CERES de Jean-Pierre Chevènement (qui se transforme en « Socialisme et République », avant de quitter le PS pour fonder le MDC en 1992) et le courant rocardien, qui a rejoint le PS après les Assises du socialisme en 1974. Depuis 1971, le PS a tenu 22 congrès ordinaires. Neuf Premiers secrétaires se succèdent au cours de cette période.

Mitterrandistes et rocardiens

Au congrès de Nantes (1977), Michel Rocard lance le débat sur « les deux cultures ». L'affrontement des mitterrandaïstes et des rocardiens domine le congrès de Metz (1979), avec l'élection présidentielle de 1981 en ligne de mire. Le renfort du CERES permet à Mitterrand de l'emporter sur la « deuxième gauche ». L'élection de François Mitterrand en 1981 modifie la configuration des congrès. La gauche étant au pouvoir, la plupart des congrès sont dépourvus d'enjeu. L'unanimité ou la quasi-unanimité autour d'une motion majoritaire à plus de 80 % est souvent la règle. Cela n'empêche pas l'éclosion, l'espace d'un congrès, de motions minoritaires, mais rares sont celles qui s'inscrivent dans la durée pour se structurer en un véritable courant.

Le tristement célèbre congrès de Rennes (1990) fait exception. Il se tient au moment où se profile la succession de François Mitterrand. Sept motions sont présentées au vote des militants, marquant l'éclatement de la majorité mitterrandaïste entre les héritiers rivaux, Lionel Jospin et Laurent Fabius. Même si une synthèse est réalisée après le congrès, on en retient l'image de Pierre Mauroy, une rose brisée à la main, s'efforçant tant bien que mal de réunir les « éléphants » sur une photo commune. Le congrès de Liévin (1994), Henri Emmanuelli étant premier secrétaire, adopte à la quasi-unanimité un programme nettement à gauche, et en même temps lance un appel, qui restera vain, à une candidature de Jacques Delors à l'élection présidentielle de 1995.

L'ère Hollande

Après la victoire législative de 1997 qui porte Lionel Jospin à Matignon, François Hollande dirige le parti de

1997 à 2008, en s'appuyant sur une coalition de jospinistes et d'anciens rocardiens. Les congrès de Brest et de Grenoble se tiennent alors que Lionel Jospin est au pouvoir. Dans ces conditions, même si des motions minoritaires voient le jour, les débats se font sans enjeu majeur. Le congrès de Dijon (2003) intervient un an après le cinglant échec du 21 avril. Au terme d'un débat vif, marqué notamment par l'émergence d'un nouveau courant, le Nouveau Parti socialiste (NPS), la majorité sortante autour de François Hollande est confirmée. Le référendum européen de 2005 et la victoire du « non » provoquent de profondes fractures au sein du parti et conduisent à la convocation anticipée du congrès du Mans (novembre 2005). À l'approche de l'élection présidentielle de 2007, une synthèse générale est réalisée. Mais la campagne pour l'investiture présidentielle, qui conduit à la désignation de Ségolène Royal en 2006, rebat les cartes, entraînant l'éclatement de la plupart des motions.

Le congrès de Reims (novembre 2008) s'ouvre dans un climat tendu, alors que François Hollande a annoncé son intention de quitter la tête du parti. La question du leadership – dans la perspective de l'élection présidentielle de 2012 – provoque l'éclatement de l'ancienne motion majoritaire, dont sont issus aussi bien Bertrand Delanoë que Ségolène Royal et Martine Aubry. Aucune motion ne parvient à franchir le seuil des 30 % et le congrès s'achève sans qu'une synthèse ait été trouvée. La question est tranchée par les militants lors de l'élection de la première secrétaire, dans des conditions controversées, qui porte Martine Aubry à la tête du parti.

Après l'élection de François Hollande, le congrès de Toulouse (octobre 2012) est un congrès unanimiste, où la motion conduite par le nouveau premier secrétaire Harlem Désir rassemble les principales motions du congrès précédent. Mais l'unanimité ne survit pas aux désillusions de l'exercice du pouvoir. Au congrès de Poitiers (juin 2015), les « frondeurs » opposent une motion à celle qui est présentée par Jean-Christophe Cambadélis, sans pour autant que la majorité « hollando-vallsiste » soit menacée. Depuis le congrès d'Aubervilliers en 2018 et de Villeurbanne en 2021, les motions s'appellent désormais des textes d'orientation. Olivier Faure est devenu premier secrétaire du PS à l'issue du congrès d'Aubervilliers.

Michel Puzelat

LE CONGRÈS DE MARSEILLE DANS LA SECTION EN 6 QUESTIONS

1. Quels sont les résultats du dernier congrès (Villeurbanne 2021) dans la section ?

	11 ^e	Paris	National
Votants	84	830	
TO A (H. Geoffroy)	25%	21,5%	28%
TO B (O. Faure)	75%	78,5%	72%

2. Quand les adhérent.e.s sont-ils appelé.e.s à voter et quels sont les textes d'orientation soumis au vote des militant.e.s en 2023 ?

Les adhérents du Parti socialiste devront répartir trois textes d'orientation lors d'un vote qui aura lieu le **jeudi 12 janvier 2023, de 17 heures à 22 heures**, au local de section, 7, rue François de Neufchâteau.

- Texte d'Orientation 1 : Refonder - Rassembler - Gouverner avec **Hélène Geoffroy**
- Texte d'Orientation 2 : Gagner avec **Olivier Faure**
- Texte d'Orientation 3 : Refondations avec **Nicolas Mayer-Rossignol**

L'élection du premier secrétaire national se poursuivra le **jeudi 19 janvier 2023, de 17 heures à 22 heures**, et l'élection du premier secrétaire fédéral et du secrétaire de section le **jeudi 16 février 2023, de 17 heures à 22 heures**, à chaque fois au local de section, 7, rue François de Neufchâteau.

3. Quelles sont les conséquences du vote ?

Le vote sur les textes d'orientation sert à déterminer la ligne politique du parti, à sélectionner les deux candidat.e.s qui pourront concourir à la fonction de Premier secrétaire et à désigner les équipes qui l'animent. Toutes les instances du Parti socialiste sont désignées à la proportionnelle des votes obtenus par chaque texte d'orientation (avec un seuil minimal de 5 %). Le vote permet ainsi à chaque militant.e de désigner les instances nationales, fédérales, et l'équipe qui animera notre section pendant les années à venir.

4. Qu'est-ce que la Commission administrative (CA) de la section ?

La Commission administrative est l'instance qui est chargée de l'animation de la section. Dans notre section, elle est composée de 24 membres issus du

vote sur les textes d'orientation, et de membres de droit (élus parlementaires, municipaux et régionaux, et membres des instances fédérales ou nationales). Elle se réunit une fois par mois, prépare les réunions de section, organise les actions militantes, suit le travail des commissions ou des groupes de quartier.

5. Qui peut voter ?

Pour pouvoir participer aux votes, les adhérents doivent **avoir adhéré au plus tard le 30 juin 2022 et être à jour de l'intégralité de leurs cotisations** d'adhérent jusqu'à 2022, et de leurs cotisations d'élu, étant entendu qu'il est possible de se mettre à jour au moment du vote. En raison de la date des votes en début d'année, la cotisation 2023 ne sera pas exigée mais simplement recommandée. Si tu n'as pas versé ta cotisation cette année, nous te proposons de nous faire parvenir ta cotisation 2022 au trésorier de la section, **Laurent Chéno**, 10 rue Lacharrière, 75011 Paris, laurent.cheno@me.com ou 06 80 57 83 71.

6. Comment présenter sa candidature aux différentes instances

Tout.e adhérent.e à jour de cotisation peut présenter sa candidature aux différentes instances. Les candidatures à la Commission administrative de la section, aux instances fédérales (Conseil fédéral, Commission fédérale des conflits, Commission fédérale de contrôle financier, Bureau fédéral des adhésions) et aux instances nationales (Conseil National, Bureau national des adhésions, Commission nationale des conflits, Commission nationale de contrôle financier) doivent obligatoirement préciser à quel texte d'orientation on se rattache :

- Instances fédérales, jusqu'au 5 janvier 2023 à 23 h 59, à l'adresse 1erFederal@parti-socialiste.paris et copie à algrain.eric@orange.fr.
- Commission administrative du PS 11^e, jusqu'au 15 février 2023 à 23 h 59, à l'adresse électronique section@ps-paris11.org.
- Secrétariat de section, jusqu'au 15 janvier 2023 à 23 h 59, à l'adresse 1erFederal@parti-socialiste.paris avec copies à algrain.eric@orange.fr et à section@ps-paris11.org.

AUX URNES, CAMARADES !

IL EST ESSENTIEL QU'UN MAXIMUM D'ADHÉRENT.E.S PARTICIPE AU VOTE POUR LÉGITIMER LE CHOIX DES ORIENTATIONS POLITIQUES ET DES RESPONSABLES DU PARTI ET POUR QUE NOTRE SECTION PÈSE DE TOUT SON POIDS DANS LES INSTANCES DU PARTI.